

« Et toi, comment tu t'informes ? », enquête des 6^{ème} 1 du Collège Sabarthès-Montcalm

Analyse de Fanny Seffusatti (OPSN – Université de Toulouse)

Nous allons vous présenter les principaux résultats de l'enquête réalisée par les élèves de 6^{ème}1, auprès de 121 personnes, ici à Vicdessos et dans les communes autour.

Cette enquête a été menée auprès de 121 personnes à la Halle du marché et dans le centre-bourg de Vicdessos (épicerie-café, superette, bibliothèque partagée, abords face mairie), les jeudis 12 et 19 mars de 10h à 12h, ainsi qu'auprès d'adhérents d'associations d'Auzat, de quelques familles d'élèves, de personnels du collège.

Au-delà des chiffres, l'idée est de comprendre ce qu'ils disent des manières de s'informer aujourd'hui, et de ce qu'elles révèlent du territoire.

D'abord, qui a répondu à cette enquête ?

Le premier élément important, c'est l'âge.

- 25% ont entre 60 et 69 ans ;
- 31 % entre 70 et 89 ans ;
- Et près de 7% ont plus de 80 ans.

➤ On a donc une population majoritairement âgée : plus de 6 répondants sur 10 ont plus de 60 ans.

Ce sont aussi des personnes très ancrées localement. Par exemple, plus de la moitié vivent à Auzat ou dans le Val-de-Sos, et beaucoup résident ici depuis plus de 10 ans.

➤ C'est donc une population stable, installée, qui connaît bien la vallée.

De quoi s'informent les habitants ?

On pourrait s'attendre à une forte focalisation sur le local. En réalité, les résultats sont un peu plus nuancés :

Si on regarde la répartition :

- 28 % des réponses concernent l'information locale ;
- Mais 25 % l'international ;
- 24,6 % la vie du village
- 22,4 % le niveau national.

➤ Nous voyons donc un équilibre assez fort entre les différentes échelles. Les habitants articulent le local et le global.

Même chose pour les thèmes :

- La politique représente environ 20 % des réponses,
 - Le sport 13 % ;
 - L'international et l'économie, environ 12 % chacun.
 - La vie locale et les informations pratiques autour de 11 %
- Autrement dit, l'intérêt pour l'actualité ne se réduit pas à des préoccupations pratiques : il y a une attention importante aux enjeux plus larges, y compris géopolitiques.

À quel moment s'informe-t-on ?

Le résultat est très net :

- 43,6 % des réponses concernent la soirée ;
 - 24,7 % le matin ;
 - 20,6 % le midi ;
- La soirée est donc clairement le moment principal. Cela renvoie à une idée classique en sociologie des médias : l'information s'inscrit dans des routines quotidiennes, souvent liées à des rythmes domestiques.

En termes de durée :

- 43 % des personnes s'informent entre 1 et 2 heures par jour ;
 - 21 % entre 2 et 3 heures ;
 - Et seulement 3 % plus de 3 heures.
- On a donc des pratiques régulières, mais pas excessives.

Par quels moyens ?

C'est sans doute le résultat le plus marquant :

- 34 % des réponses citent la télévision ;
 - 26 % la radio ;
 - 24 % la presse écrite ;
 - Et 17 % les réseaux sociaux.
- Les médias traditionnels dominent donc très clairement.
- Cela peut sembler aller à l'encontre d'un discours très répandu sur la place des réseaux sociaux.
- Mais en réalité, ces résultats rappellent quelque chose d'important : les pratiques médiatiques sont fortement liées à des effets de génération.

Les personnes interrogées ont construit leurs habitudes avec la télévision, la radio, la presse. Ces médias continuent donc d'organiser leur rapport à l'information.

Les réseaux sociaux ne sont pas absents, mais occupent une place secondaire, souvent complémentaire ?

Quand on regarde dans le détail :

Pour la télévision, on retrouve surtout France 3 (7 fois), TF1 et France 2 (4 fois chacune).

Pour la radio : Pyrénées FM (8 fois), France Info (7 fois) devant France inter.

Du côté de la presse, on voit apparaître une presse de proximité et une presse nationale : La Dépêche du midi (5) et le Monde (5), puis viennent Libération, La Gazette Ariégeoise, Pyrénées Magazine, Mediapart ou encore El Pais.

➤ Ce point est important : montre que derrière chaque catégorie de « médias traditionnels », il y a un assemblage de sources différentes.

Les réseaux sociaux sont présents, mais surtout via Facebook (14), avec la page « La vallée de Vicdessos », souvent pour suivre des informations locales.

Un résultat intéressant : s'informer à 12 ans

L'enquête posait aussi une question rétrospective : comment les personnes s'informaient-elles à 12 ans ?

Les réponses montrent que :

- 26 % citent la télévision ;
- 24,5 % la radio ;
- 11,9 % la presse / les parents et la famille
- Et 17,5 % déclarent ne pas vraiment s'informer à cet âge.

➤ Les résultats montrent que l'entrée dans l'information était autrefois fortement encadrée : par les adultes, l'école, par quelques médias.

Aujourd'hui, les sources sont beaucoup plus nombreuses et accessibles. On pourrait donc dire qu'on est passé d'un modèle relativement centralisé et encadré, à un modèle plus ouvert, plus fragmenté, où les individus ont accès à une grande diversité de sources.

Pour conclure : que nous disent ces résultats ?

Si on résume :

Les pratiques d'information ne sont pas homogènes, elles dépendent de l'âge, du territoire, des trajectoires.

Contrairement à des idées reçues, les médias traditionnels jouent encore un rôle central, en particulier dans certains contextes sociaux.

Enfin, les manières de s'informer évoluent dans le temps : l'enquête permet de montrer non seulement comment les gens s'informent aujourd'hui, mais aussi comment ces pratiques varient selon les générations et les contextes dans lesquels on apprend à s'informer.